



AGENDA

Pour des informations mises à jour: <http://www.paroissetls.com/agenda.htm>

CARNET

Pout toutes vos annonces, merci d'envoyer le texte via e-mail à florence.bertrandias@orange.nl

Naissances :

Martin, né le 14 octobre 2009, fils d'Anne-Sophie et Jean-Louis Primus
Baudouin, né le mardi 19 janvier 2010 à Rotterdam, fils d'Amélie et Guillaume Jabot.

Baptême :

Max Mÿnarends le 28 novembre

Décès :

Marie Miltenburg, mère du Père Johan, en décembre 2009.

Sites vendant des produits des monastères

Pour trouver des produits sains ou originaux, des cadeaux religieux et par là même soutenir une communauté monastique, voici quelques sites :

Agape : <http://www.agape-abbayes.com>

L'artisanat monastique : <http://www.artisanatmonastique.com/>

Les boutiques de Théophile : www.boutiques-theophile.com

Monastic : <http://www.monastic-euro.org/>

L'artisanat des monastères : <http://artisanat-monastique.chez-alice.fr>

Nous vous invitons à naviguer sur ces sites pour y découvrir la grande variété des produits offerts. Certains ont des boutiques, peut-être près de chez vous, de vos amis ou de votre famille...

PRÊTRE	Vincent de Paul Boro (☎ 06 14 40 67 10 ou 070 325 46 71),
MESSES	Marlot dimanche à 10h45
ADRESSES UTILES	
Chapelle de Marlot	Bloklandenplein 15 - 2594 CK Den Haag (Bus : 4 ; 43 ; 65 et 91)
Église Saint Paschalis Baylon	Wassenarseweg 53
N.D. de Bon Conseil	Bezuidenhoutseweg 157 - 2595 Den Haag
SITE INTERNET	www.paroissetls.com
Compte Bancaire : ABN-AMRO 56.91.91.254 (à l'ordre de : Parochie Tous les Saints, Den Haag)	



Marlot info

Bulletin de la Paroisse de Tous les Saints

Paroisse catholique francophone de La Haye

Équipe de rédaction : Régis Quélavoine 070 38272 90 Laurent Dullaart 070-324 62 30
Jean-Jacques Badibanga Florence Bertrandias

Sommaire

Ma bénédiction pour cette année nouvelle 2010

(Extrait de l'homélie du 1^{er} janvier 2010)

Bénédiction 1, 3
Titus Brandsma 2, 7
Sœurs bleues 4, 5
Pierre Donders 6,7
Procession des offrandes dans la liturgie africaine 8-9
Site « Retraite dans la ville » 9
Le carême 10-11
Informations 12
Sites vendant produits monastiques 12

Que le Seigneur soit avec vous chaque matin quand à nouveau la vie se présente à votre réveil accompagnée encore des ténèbres, du froid ou d'une petite chaleur, du vent, de la pluie ou de la neige sous un ciel lumineux ou grisâtre. N'oubliez pas, comme le dit l'un de nous, qu'il fait beau plusieurs fois par jour à La Haye et que les Pays-Bas sont le pays des fleurs, du vélo ... qui donnent du goût à la vie.

Que le Seigneur soit avec vous dans les rencontres que vous ferez au cours de vos journées. Qu'il soit avec vous dans le désert de la solitude et de l'abandon ou dans la marée des amitiés. N'oubliez pas que le silence est parole de Dieu : alors apprenez à écouter. N'oubliez pas aussi que les personnes que vous rencontrerez peuvent être des anges et des messagers de Dieu : alors ne manquez pas l'occasion de vivre le partage et l'amitié.

Que le Seigneur soit avec vous dans tout ce que vous accomplirez. Qu'il éclaire vos décisions, qu'il soit l'architecte de vos actes. Même si ce que vous faites est comme une goutte d'eau dans l'océan, sachez que sans cette goutte, l'océan serait moins grand. Alors soyez convaincus que le Royaume de Dieu se construit dans et par votre travail et vos occupations. Par conséquent cha-

(Suite page 3)

Anno Sjoerd Brandsma, de son nom monastique Titus Brandsma, né le 23 février 1881 à Bolsward en Frise, mort le 26 juillet 1942 à Dachau, Allemagne, était un prêtre carme, journaliste catholique, professeur de philosophie et de l'histoire du mysticisme, recteur de l'Université catholique de Nimègue et martyr.

Toute sa vie, extrêmement active en dépit d'une santé fragile, sera inspirée par une mystique personnelle toute intérieure, sans dévotions extérieures. Déjà en 1901, il traduit les écrits de Thérèse d'Avila en néerlandais. Il est ordonné prêtre le 17 juin 1905 à Bois-le-Duc. De 1905 à 1909 il étudie la philosophie et la sociologie à la Gregoriana à Rome où il obtient son doctorat de philosophie.

De 1909 à 1923 Titus Brandsma enseigne la philosophie, la sociologie et l'histoire de l'église au Philosophicum, séminaire des Carmes, à Oss. Ayant obtenu un diplôme de journaliste professionnel, il devient en 1919 rédacteur en chef d'un journal local à Oss. Plus tard, à Nimègue, il est journaliste du journal régional De Gelderlander. Il est conseiller spirituel de l'association des journalistes catholiques, et s'occupe de l'amélioration des conditions de travail des journalistes et du renouveau de la presse catholique. Il propose la fondation d'une école pour journalistes, qui ne sera réalisée qu'après sa mort.

À la fondation de l'Université catholique de Nimègue (l'actuelle Université Radboud de Nimègue) en 1923, il est nommé professeur d'histoire de la philosophie et de la mystique. Devenu membre du conseil général de l'Ordre du Carmel, il a une influence forte sur le renouveau des Carmes.

(Suite page 7)

Bulletin paroissial Marlot info

Parution :

tous les 4 mois, en octobre, février et juin ; envoi postal ou par Internet.

Pour recevoir ce bulletin :

s'adresser à Régis Quelavoine ou écrire à Marlot info :

Postbus 17108 2502CC Den Haag - regis.quelavoine@hetnet.nl

Participation au prochain numéro, en écrivant un article, un dessin ou en proposant l'extrait d'une lecture appréciée : à envoyer à Marlot Info **le plus tôt possible, avant le 15 Mai 2010**

Soutien : Pas de talents journalistiques, mais l'envie de soutenir financièrement ce bulletin ? Le numéro de compte bancaire de la Paroisse est à votre disposition, en page 12 de ce bulletin.



des Cendres rappelle la condition mortelle de l'homme : « Oui, tu es poussière et à cette poussière tu retourneras » (Gn 3,19), en insistant également sur l'espérance propre aux chrétiens : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1,15), les cendres sont donc bien le symbole de ce cycle de mort et de résurrection.

Chaque année, il y a un message du Pape pour le carême dans lequel il développe un aspect particulier du sens du carême. Cette année, le Pape nous propose le thème de la justice (http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages). Au cours du week-end du 20-21 mars, nous aurons la joie d'accueillir le directeur national français de Aide à l'Église en Détresse (AED), Monsieur Marc Fromager, qui viendra partager avec nous l'expérience spécifique d'un organisme d'église. Le partage est au cœur du carême et chaque année, notre paroisse, comme tant d'autres, se lance dans une « action carême ». Cette année, dans l'esprit de notre orientation d'année (Faire église dans la fidélité au

Christ'), nos dons et offrandes seront destinés à soulager la détresse de la paroisse du Père Noël que nous connaissons bien pour les services généreux qu'il nous rend chaque fois que nous manquons de prêtre ; nous l'accueillerons le dimanche 28 février pour concélébrer la messe dominicale et nous parler brièvement de la situation des chrétiens en Irak. Le financement est apporté par des gâteaux réalisés par les enfants catéchisés (ou leurs mamans), vendus à la fin des messes des dimanches 14, 21 et 28 mars, la quête du dimanche 28 mars étant entièrement versée au profit de l'action-carême. Comme le dimanche est un jour de fête, vous pouvez en vous régaland contribuer à aider à la réussite de l'action carême. Il est aussi possible de faire un don sur le compte de la paroisse 569191254 paroche Tous les Saints (mention « action carême »). Pour ceux qui sont moins réguliers à la messe dominicale ou qui voudraient soutenir leur temps de carême au quotidien, il existe des retraites par Internet (voir site en page 9).

Puissions nous vivre cette année en paroisse un carême joyeux, fraternel et constructif

Père Vincent de Paul Boro - Florence Bertrandias

Sources :

<http://catholique-nanterre.cef.fr/>

<http://christianisme.suite101.fr>

Textes : Kephass (ouvrage collectif – Fayard)

L'origine du mot "carême" vient de *quadragesima* (le 40^{ème} jour), puis *quaresima* devenu *carême* : il s'agit donc de quarante jours avant le *triduum* pascal, ces trois jours du jeudi saint, vendredi saint et samedi saint avant le dimanche de Pâques.

Ces quarante jours rappellent le temps passé par Moïse sur le Mont Sinaï pour se préparer à recevoir les Tables de la Loi, mais aussi les quarante jours de marche et de pénitence passés par le prophète Elie dans le désert avant la rencontre avec Dieu sur le Mont Horeb. De même, Jésus a été envoyé par l'Esprit pendant quarante jours dans le désert avant de commencer sa mission. Nous notons donc bien le symbole de préparation avant une rencontre avec Dieu : Les quarante jours de carême, c'est donc le temps du désert qui est le lieu du dépouillement, de la solitude, de l'épreuve et de la rencontre avec Dieu.

L'entrée en carême a lieu avec le Mercredi des Cendres qui n'a pas de date fixe, à la différence avec Noël, invariablement fêté le 25 décembre. On fixe la date du Mercredi des Cendres en fonction de la date variable de la fête de Pâques pour déterminer une période de 40 jours : Pâques aura donc lieu 40 jours après ce mercredi d'entrée en Carême. Ceux regardant leur calendrier penseront qu'il y a erreur : et bien non car les dimanches ne sont pas comptés dans le carême et restent des jours de fête. D'où également l'action carême avec vente de gâteaux dans notre paroisse dont je reparlerai plus bas.

En ce jour du Mercredi des Cendres, le prêtre marque le front des fidèles d'une croix tracée avec de la cendre, obtenue à partir de buis béni l'année précédente lors des Rameaux. Quelle est la symbolique de ce rite ?

Rappelons tout d'abord que la cendre était utilisée dans l'Ancien Testament en signe de deuil et de lamentation : on trouve de nombreux passages de deuil individuel ou collectif où le peuple se couvre la tête de cendres et se vêt d'un sac, par exemple dans le *Livre de Jonas*, lorsque le prophète Jonas (célèbre pour ses aventures avec la baleine, également narrées dans ce magnifique petit livre biblique à découvrir), annonce à Ninive, la grande ville païenne, qu'elle sera détruite dans 40 jours, le peuple de Ninive se convertit, c'est à dire qu'il change de comportement, et il se couvre la tête de cendres, pratique pénitentielle rituelle indiquant un changement du cœur.

Cette pratique symbolique a peu à peu été associée, au fil des siècles, avec ce jour d'entrée en carême qui marquait le désir des fidèles de changer de vie, de se souvenir qu'ils étaient mortels et qu'ils souhaitaient donner à leur vie une nouvelle naissance en Jésus Christ. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, l'imposition

cun et chacune doit s'appliquer à penser comme un homme d'action et à agir comme un homme de réflexion. Et surtout, n'oubliez pas que le bonheur est un moyen de transport et non une destination ; il y a toujours de la place pour d'autres personnes car comme disait Mère Teresa, 'si vous ne pouvez pas donner de quoi nourrir ou rendre heureux un million d'hommes, donnez juste pour en nourrir un', ce sera Jésus lui-même.

Que le Seigneur soit votre compagnon de tout le jour dans votre courage et vos lassitudes, dans vos doutes et votre allégresse. Qu'il soit avec vous dans l'annonce éclatante comme dans la nouvelle qui fait ébranler le sol sous vos pieds. Souvenez-vous que beaucoup de difficultés sont imaginaires car si on n'y prête pas attention, elles disparaissent toutes seules. Et laissez-vous enseigner par le temps : s'il n'y avait pas l'hiver, le printemps ne serait pas aussi agréable et l'été si désiré.

Que le Seigneur soit avec vous pour l'inquiétude des 'brebis perdues' de vos familles, pour l'inquiétude de vos enfants et pour le souci de votre carrière ou de votre retraite. Qu'il ouvre devant vos yeux la porte de l'espérance. Qu'il soit avec vous aujourd'hui dans vos projets de demain. N'oubliez pas que la présence du Christ apporte la paix et donne le courage car ce qui est confié à Dieu est entre de bonnes mains. Qu'est-ce qui pourra nous écraser ? Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu.

Que le Seigneur soit près de vous dans les tentations. Pour les chasser, qu'il vous donne la passion de l'honneur de Dieu. Qu'il soit près de vous dans vos plaintes et vos lamentations. En ces moments, qu'il agrandisse votre cœur et le remplisse de miséricorde. Qu'il soit près de vous dans vos arrêts en chemin, votre abandon de la marche. Ne refusez pas de vous dire que l'arrêt en chemin n'est pas une arrivée à destination.

Enfin, frères et sœurs, que le Seigneur soit votre ami du soir qui efface vos regrets. Qu'il soit votre ami du dernier soir entre les mains de qui vous remettez l'esprit si d'aventure le jour que nous ne connaissons pas se lèvera sur nous cette année. Nous ne verrions pas 2011 mais ceux que nous aimons continueront de vivre et de témoigner. Ainsi va la fin ! C'est le mystère du temps que nous donne le Seigneur.

Bonne et sainte année 2010 !

Père Vincent de Paul Boro

Les « sœurs bleues » à La Haye



La Congrégation des Servantes du Seigneur et de la Vierge de Matara, nom complet et officiel de celles qui sont surnommées les “sœurs bleues”, a été fondée en 1988 en Argentine par le Père Carlos Miguel Buela à San Rafael Mendoza. L’Institut fait partie de la Famille religieuse du Verbe Incarné, avec les prêtres du Verbe Incarné et du Tiers Ordre séculier, fondés par le même Père. Les prêtres et les religieuses se divisent à leur tour en deux rameaux : apostolique et contemplatif. Le charisme de l’ordre est “l’évangélisation de la culture” car, comme le déclarait Jean-Paul II, le gouffre entre l’Évangile et la vie quotidienne est le plus grand drame de notre temps. Les religieuses se consacrent donc de manière spéciale à l’annonce de la Parole de Dieu sous toutes ses formes : étude et enseignement de la Sainte Écriture, de la théologie, des Pères de l’Église, de la liturgie, de la catéchèse, de l’œcuménisme.... Elles collaborent aux missions populaires, à l’animation des retraites spirituelles, à l’éducation et à la formation chrétienne des enfants et des jeunes, à des œuvres de charité pour enfants abandonnés, aux handicapés, aux malades, aux personnes âgées, à la publication de revues, de traités, de livres...

L’Institut comptait, en 2006, 655 religieuses, incluant les aspirantes, les postulantes (6 mois), les novices (1 an), les sœurs avec vœux temporaires (3,5 ans) et vœux perpétuels. En mars 2008, sur la même base, l’ordre comptait 835 reli-

La procession des offrandes dans la liturgie africaine

tiété... si tu as beaucoup de gros et de petit bétail, beaucoup d’argent et d’or... ne vas pas devenir orgueilleux...ne vas pas te dire : ‘c’est à la force du poignet que je suis arrivé à cette prospérité’ » (Deut.8 :12-13, 17).

Dans cette liturgie, l’importance de la gestuelle dans la procession n’est-elle pas rehaussée par analogie à cette joie qui était celle du roi David lorsqu’il « *sautait et tournoyait de toutes ses forces devant le Seigneur...* » (2Sam 14, 16).

Cette joie n’est-elle pas celle que nous recommande Saint Paul dans la deuxième épître aux Corinthiens " *Que chacun donne comme il l'a résolu dans son cœur, sans tristesse ni contrainte ; Car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2Cor 9).

Frédéric Ossogo

Retraite dans la Ville - Carême 2010

Pour la huitième année consécutive, les frères dominicains du couvent de Lille proposent la Retraite dans la Ville : il s'agit d'une retraite de Carême prêchée sur internet. L’inscription est gratuite et se fait sur le site www.retraitedanslaville.org. L’an dernier, plus de 27 500 personnes ont ainsi suivi la Retraite dans la Ville !

Autour du thème "La vérité vous rendra libres" (Jn 8,32), nous proposons 4 démarches aux retraitants en ligne pour les accompagner du jour des Cendres le 17 au dimanche de Pâques le 5 avril :

- Des méditations quotidiennes envoyées par mail ou consultables sur le site et podcastables, (méditations courtes en semaine -moins de 1000 signes, soit 3 minutes-, et longues le dimanche)
- La prière chantée tous les jours par les frères dominicains de Lille, consultable sur le site et aussi podcastable,
- La possibilité sur le site de la Retraite dans la Ville de poser à un frère ou une sœur des questions spirituelles, et de déposer ses intentions de prière.

fr Marie-Augustin op

La procession des offrandes dans la liturgie africaine

À partir de l'anthropologie ou des études des religions traditionnelles africaines antérieures au christianisme, on peut affirmer que les offrandes ont toujours eu une signification particulière pour l'homme africain intimement uni à la nature et au cosmos.

Cet homme en effet reconnaît que la terre qu'il cultive et les fruits abondants qu'il en récolte depuis des générations proviennent d'un être qui est au-dessus de tous les hommes. Cet être suprême est Dieu dont le vocable correspondant est retrouvé dans la linguistique, notamment de l'Afrique sub-saharienne. L'homme africain est conscient que malgré son savoir-faire, les pluies qui arrosent ses parcelles de terre et plantations pour que poussent les plantes, les graines et les arbres fruitiers, le sanglier, le buffle ou le hérisson qu'il chasse pour procurer de la viande à la famille, sont de « Nyambe » ou Dieu.

À ce Dieu à la fois donateur et receveur de dons, des offrandes de reconnaissance pour tous ses bienfaits seront offertes en général chaque année dans un cadre public ou d'initiés, sacré et hautement festif.

On peut constater que l'Africain chrétien héritier de cette culture rythmée du donner et du recevoir, l'a intégrée dans la procession des offrandes et en général dans la célébration liturgique par le chant, la danse, la gestuelle, l'habillement, le tout étant une expression corporelle de la reconnaissance des bienfaits du Dieu bon et manifestation de la joie intérieure du donateur et de l'indivisibilité du corps et de l'esprit

Dans le même ordre d'idées, les offrandes de reconnaissance qui sont faites au roi ou au chef traditionnel, qui ont la charge de conduire et de conseiller le peuple, sont souvent accompagnées de danses traditionnelles appropriées ou de mélodies puisées dans le terroir culturel.

Si le roi ou le chef traditionnel bénéficient d'une attention particulière du peuple dans la société africaine ante et post chrétienne, qu'en est-il du Christ Roi des rois et qu'en est-il de son représentant à vie qu'est le prêtre qui accomplit le sacrifice eucharistique ?

La procession d'offrandes dans la liturgie africaine ne s'associe-t-elle pas au livre du Deutéronome dans lequel Dieu instruit et prescrit: « Si tu manges à sa-

Les « sœurs bleues » à La Haye

gieuses. L'ordre attire de nombreuses vocations et actuellement les sœurs sont près de 900 à fin 2009. Aux 3 vœux traditionnels de pauvreté, chasteté et obéissance, s'ajoute celui de la consécration à la Vierge Marie.

Leur formation est humaine, spirituelle, intellectuelle et apostolique et pastorale. Elles travaillent sur les cinq continents, avec des communautés missionnaires dans plus d'une vingtaine de pays : Argentine, Chili, Pérou, Equateur, Brésil, USA, Canada, Italie, Espagne (Canaries), Russie, Islande, Pays Bas, Ukraine, Tadjikistan, Albanie, Egypte, Palestine, Jordanie, Papouasie, Taiwan, Hong-Kong (Chine), Philippines, Tunisie, Guyana, Kazakhstan, Sibérie (Russie), lieux classés par date d'implantation. Actuellement, de nouvelles fondations sont en cours dans de nouveaux pays comme la Tanzanie ou la Lituanie. La supérieure actuelle est Maria Anima Christi van Eijk, religieuse d'origine néerlandaise.

Le 12 août 2006, l'ordre fondé en Argentine s'implantait aux Pays-Bas à Heiloo dans le couvent "Julianakloster" et l'évêque d'Haarlem leur demandait d'être plus particulièrement missionnaires auprès des jeunes et des familles. En décembre 2007 cinq novices, dont quatre Néerlandaises, recevaient l'habit à Brunssum, deuxième lieu d'implantation de l'ordre. Les novices ont ensuite rejoint l'Italie pour la poursuite du noviciat. Le 24 octobre 2009, l'évêque de Rotterdam installait un groupe de trois religieuses à la paroisse du curé d'Ars, Aaltje Noorderwierstraat 4 (vers Kijkduin), 3ème implantation de l'ordre aux Pays-Bas. On trouve également aux Pays-Bas un couvent de sœurs contemplatives à Valkenburg au couvent "ecce homo".

Sources:

www.fides.org

www.gloria.tv

www.blauwezusters.nl/cms

(pour les aider financièrement, aller à la rubrique "donaties" de leur site).

Florence Bertrandias

LA VIE DE PIERRE DONDERS

Pierre Donders, ou Peerke en néerlandais (1809 – 1887) était un prêtre Rédemptoriste, qui a évangélisé les lépreux et les esclaves au Surinam. Pierre Donders est né aux Pays-Bas à Tilburg dans une modeste famille de tisserands. Pierre, déjà tout jeune, manifestait le désir de devenir prêtre. En 1839, il entra au grand séminaire de Haaren, avec déjà dans l'idée de devenir missionnaire. Il y rencontra monseigneur Groof, vicaire apostolique du Surinam, et demanda à le suivre.

Ordonné prêtre le 5 juin 1841, Pierre fut nommé officiellement missionnaire apostolique le 14 avril 1842 et partit aussitôt pour l'Amérique du Sud. Pierre arriva le 16 septembre 1842 à Paramaribo. Ses premières tâches apostoliques l'amènèrent auprès des esclaves des plantations dont la vie était très dure. Il dut lutter avec les planteurs pour être autorisé à prêcher l'Évangile à ces populations maltraitées.

Le 7 octobre 1842, monseigneur Groof l'emmena avec lui à la léproserie gouvernementale du Surinam, au milieu de la forêt où Pierre fut bouleversé par la vision de ces malades délaissés de tous. À partir de 1856, cette léproserie sera le lieu de sa mission, sauf quelques déplacements à Paramaribo où il s'occupait des 2000 catholiques de cette ville.

Le Père Donders, en plus de son activité apostolique, lutta toute sa vie pour obtenir des services médicaux corrects pour tous ces malades abandonnés des autorités coloniales.

En 1866, les Rédemptoristes arrivèrent au Surinam afin de prendre en charge la mission, et Pierre Donders demanda à être admis dans la congrégation. Il avait 57 ans quand, après 6 mois de noviciat, il prononça ses vœux. Dès lors, non seulement il continua à s'occuper avec un dévouement extrême des lépreux, aussi bien matériellement que religieusement, mais il partit aussi évangéliser les Indiens de la tribu des Caribes, population encore sauvage et cannibale. Il apprit les langues indigènes et instruisit les autochtones dans la foi chrétienne.

En 1883, le vicaire apostolique, dans le but de soulager le Père Donders des charges et des fatigues qui l'épuisaient, le transféra d'abord à Paramaribo et ensuite à Coronie, mais dès 1885, il retournait à Batavia auprès des lépreux.

LA VIE DE PIERRE DONDERS

Sa santé déclinant rapidement, il dut s'aliter en décembre 1886 et ne se releva plus, jusqu'à sa mort, le 14 janvier 1887.

Aussitôt, sa réputation de sainteté dépassait le Surinam et atteignait son pays natal. Il fut béatifié par le Pape Jean Paul II le 23 mai 1982. Sa fête a été fixée au 14 janvier.

Catherine Glémet

LA VIE DE TITUS BRANDSMA

En 1935, Titus Brandsma devient le porte-parole de l'archevêché d'Utrecht et dès ce moment il s'oppose fermement aux théories nazies et à la persécution des Juifs. En 1938/1939 il donne une série de cours sur les principes néfastes du nazisme et prend la défense des Juifs.

Le 10 mai 1940, les Pays-Bas sont envahis et puis occupés par les Nazis qui trouvent des collaborateurs dans le parti NSB. Dès le début de la guerre, Titus Brandsma prend la parole contre le renvoi des écoliers et étudiants juifs et contre le NSB. Début janvier 1942, un rapport allemand sur Titus Brandsma mentionne cette opposition systématique et ordonne son arrestation. Selon le témoignage de ses codétenus, dans chaque prison, il leur apportait réconfort et consolation.

Le 13 juin, il est transféré au camp de concentration de Dachau où il arrive le 19 juin. Sa santé est déjà fortement ébranlée et, après un mois de vie dans le camp, il est tellement affaibli qu'il tombe par moments dans le coma. Quelques jours plus tard, le 26 juillet, un infirmier ancien catholique lui donne une injection, dont il meurt à 14.00 heures. Il a été incinéré dans un des fours crématoires de Dachau. Il a été béatifié par Pape Jean-Paul II en 1985. Sa fête est le 27 juillet.

Catherine Glémet